

N° 11 MAI-JUIN-JUILLET-AOÛT 86

REZE

M A G A Z I N E

BIMESTRIEL MUNICIPAL

L'ÉTÉ EN JEUNES TONIC



CIF

L'ACCESSION A LA PROPRIETE POUR TOUS DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

CIF

• LE CIF CONSTRUIT VOTRE LOGEMENT

- Appartements en ville (programme rue J.-B.-Vigier).
- Maisons en village.
- Maisons individuelles sur le terrain de votre choix.

• LE CIF FINANCE VOTRE LOGEMENT

- Prêts PAP et PAS.
- Prêts Rénovation.
- Prêts Amélioration.

• LE CIF CONSEILLE

- Etude gratuite et sans engagement.

Constructions traditionnelles aux meilleurs prix.



CRÉDIT IMMOBILIER FAMILIAL

Société HLM à but non lucratif

10 rue de Bel-Air (près du marché Talensac). 44000 NANTES. Tél. 40 20 19 15

COLLECTE ET EVACUATION DE RESIDUS URBAINS ENLEVEMENT DE DECHETS INDUSTRIELS TAXIBENNES

Service pour Particuliers ou Artisans
Location de bacs à la journée
Forfait spécial week-end

BALAYAGE INDUSTRIEL

Gravillonnage - Rabotage
Voieries - Parkings

SANI-LOC

Location W.C. chimiques autonomes



PAUL GRANDJOUAN S.A.C.O.

RUE DES ABATTOIRS. 44000 NANTES
TEL. 40 75 68 48



Editorial

LAISSEZ-VOUS ÉTONNER



Qu'on le veuille ou non, nous avons tous ceci en commun : notre appartenance à la même culture. Ce mot « Culture » étonne, dérange, réjouit ou indiffère, mais personne n'échappe à ce qu'il représente.

Concrètement, à Rezé, et depuis des lustres, des groupes se réunissent pour écouter et jouer de la musique, pour voir et faire du théâtre. La chronique de notre ville est riche des fêtes, chants, danses, spectacles au long des siècles de son existence.

L'oeuvre présentée génère la critique, et tout aussi naturellement l'artiste défend son oeuvre, c'est bien le moins.

La charge de la collectivité - nationale ou locale - est d'offrir le plus large choix pour tous. La Culture fait partie de notre art de vivre avec donc quelques incidences politiques. Le pouvoir d'ailleurs ne s'accommode pas toujours facilement avec l'Art.

Le Gouvernement actuel ne peut défaire tout ce qu'à construit le précédent. Il peut bien-sûr y ajouter sa marque. Mais, pour ma part, Maire de Rezé, je souhaite qu'il continue à soutenir nos actions. Le retrait de certains crédits ne nous permet pas de dire quel chemin sera pris. En ce domaine, le dernier mot reste à venir.

Nous-mêmes, nous poursuivons l'équipement de la ville dans ce secteur. Nous devons sans doute réexaminer nos ambitions légitimes : je pense à l'aménagement de l'ancienne église de Saint-André. D'autres objectifs pour-ont peut-être se dégager.

Vous allez discuter de l'art dans la rue grâce aux fresques murales actuellement en cours de réalisation. Vous en parlerez, les critiquerez, les applaudirez. La Culture c'est tout cela.

Jacques Floch
Maire de Rezé
Conseiller Régional

Sommaire



Un bureau pour les
maires de banlieue
à Paris.

p4

Encore de la cons-
truction.

p5



Tous les travaux de
l'été.

p6-7



Santé, privée et
mutuelle.

p8-9



Hollywood sur Rezé.

p10

Au nom de 1000
enfants.

p11

TOUS LES PRO-
GRAMMES DE
L'ÉTÉ JEUNE

p12-13-14



Chaussures à son
pied.

p16

Au contact d'un
service.

p17

Peinture de mur.

p21

Un portrait qui
chante.

p22

REZE

MAGAZINE

Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Daniel Prin
Rédaction, textes, photos :
Gérard Braud, Jean-Yves Cochais
Photocomposition :
Colette Frigot, Nathalie Brosseau

Office Municipal d'Information :
40 04 03 03
Maquette : Format Utile - 40 73 75 88
Impression : SNEP Nantes
Publicité : O.M.I. - 40 04 03 03
Réze-Magazine est édité par l'Office
Municipal d'Information de la Ville de
Réze. Tirage 16 500 exemplaires.

UN LOBBY EST ENTRÉ DANS PARIS

1 3 0 M A I R E S

Au nom de 10 millions d'habitants, les périphéries font équipe pour gagner leur match. Elles occupent aujourd'hui le centre du terrain.

Souvenez-vous, c'était à Rezé en décembre 1983 : elles étaient 35 villes de banlieue de province réunies au Chêne-Gala pour leur assemblée constitutive. Le jeudi 5 juin 1986 à Paris, lors de sa journée porte ouverte, «Banlieue de Province» affichait 130 villes adhérentes

et des contacts permanents avec les 235 villes de banlieue des 60 grandes agglomérations du pays.

«Un lobby provincial dans la capitale», telle est la volonté exprimée par Jacques Floch, son président ; l'association, politiquement pluraliste, part du constat que dix millions de personnes vivent à l'ombre des grands centres urbains du fait de la faible taille de leur ville.

Ces communes éprouvent les plus grandes peines à se faire entendre des partenaires institutionnels et économiques. «Banlieue de Province» se veut l'oreille et la voix de ces cités.

En deux ans et demi d'action, l'association a accroché à son tableau de chasse, tables rondes et colloques dans les secteurs les plus variés, appuyant ainsi la réflexion de ses membres. Culture, économie, relations internationales, bourses de séjour, environnement urbain, finances et fiscalité, habitat et équilibre des populations, transport et déplacement, chacun de ces domaines explorés apportant aux villes un savoir plus étendu et diversifié propre à leur meilleure administration.

Un réseau d'élus, de fonctionnaires, de spécialistes s'est créé provoquant ainsi l'enrichissement mutuel des décideurs de ville. D'un tel mouvement, Rezé tire un double intérêt : tout d'abord celui des bénéfices communs aux villes membres de l'association ; en outre, la cité se fait connaître au niveau national et ce n'est pas plus mal lorsqu'on sait les difficultés des banlieues à se «décrocher» une implantation intéressante. Dans cette optique, l'installation de la sous-direction des naturalisations à Rezé n'est pas un hasard.

Enfin, après le succès important pour ces villes d'avoir obtenu du parlement une augmentation de la dotation globale de fonctionnement, elles travaillent au financement de leurs besoins à partir d'un emprunt obligataire et négocient le rééchelonnement de leur dette ; pour que Allonnes ou Grande Synthe, Sainte Luce ou Couéron, Saint Herblain ou Rezé ne soient plus «les parents pauvres des villes centres».



De gauche à droite : J.L. Bianco, Secrétaire général de l'Elysée, M. Richard, Directeur adjoint de la Caisse des Dépôts et Consignation, Jacques Floch, Président de Banlieue de Province, M. Wolf, Maire de Chamalières, M. Roux, Maire de la Valette du Var.

MOI VOULOIR TOIT

LOGEMENTS NEUFS

La ville se meuble, complète et diversifie l'habitat de ses quartiers. Avec quelques idées derrière la tête...

Imaginez un puzzle infini... une ville lui ressemblerait : les pièces nouvelles viennent combler les vides ou remplacent celles qui ont trop vécu ; peu à peu, son paysage change, mais si lentement que la mutation n'est visible qu'avec le recul du temps.

Ainsi les logements : il en meurt, il en naît chaque année.

Dernières livraisons en date à Trentemoult, rues Turbel et Jean-Baptiste Vigier où de petits collectifs ont poussé discrètement de terre.

A Trentemoult, les 40 appartements locatifs de la rue Rio «complètent, selon le mot de Gilles Retière, adjoint, l'urbanisation du quartier, diversifient son habitat et renforcent sa population». Ce dernier point revêt une grande importance : la survie de l'école est à ce prix, de même que la construction d'équipements collectifs. A quartier pittoresque, architecture originale, due aux talents de Dominique Perrault : formes nouvelles, dalles teintées, coupées de briques rouges, galeries à l'air libre, plantes grimpantes et jardinières...

Cette opération, menée par la Société Nantaise d'HLM, se compose à part égale de T4 en duplex et T2 avec terrasse ; elle offre aujourd'hui à Trentemoult un atout qui lui manquait : des logements en locatif. Livraison des petits derniers en juillet prochain.

L'OPHLM, quant à lui, a piloté l'édification de 25 logements locatifs et 5 maisons individuelles, à l'angle de la rue Turbel et de l'avenue des Camélias. Cette implantation bénéficie d'un site privilégié, à mi-chemin entre la Sèvre et l'axe Jean-Jaurès, à proximité des équipements de Pont-Rousseau et bien desservie par les transports en commun.

Les architectes Jean-Luc Pellerin et Pierre Thabart ont conservé les anciens murs de clôture pour préserver l'intimité des logements et l'unité de la rue. Leurs bâtiments s'ouvrent largement au soleil du sud et se referment sur les bises nordiques. Malgré la densité du quartier, un tampon végétal et des stationnements extérieurs, plantés d'arbres, aèrent les constructions qui possèdent également un parking souterrain de 24 places.



Logements de l'OPHLM, rue Turbel.

Ces maisons et ces petits immeubles de deux étages, livrés à leurs locataires en mars dernier, s'intègrent bien à l'habitat de Pont-Rousseau, tout comme la nouvelle opération du Crédit Immobilier Familial, rue Jean-Baptiste Vigier.

Ces 23 logements, en accession à la propriété, qui proposent des types deux, trois et quatre, seront habités en septembre prochain.

Si à Pont-Rousseau, les implantations tertiaires ont tenu ces derniers mois le haut de l'affiche, Rezé n'oublie donc pas l'habitat, en veillant à l'équilibre des populations. «En fait nous privilégions la création de services à proximité de la route de la Rochelle et, en même temps, nous réservons le pourtour du quartier aux logements», explique Gilles Retière. Un autre îlot habité devrait prochainement voir le jour rue Fontaine-Launay et la ville facilitera d'ailleurs de nouvelles implantations en fonction des parcelles disponibles. Et c'est bien là où le bât blesse : ces espaces libres se font de plus en plus rares ! Heureusement, la révision du Plan d'Occupation des Sols permettra bientôt de libérer de nouvelles zones constructibles et d'assouplir également les règles pour conforter ou agrandir l'existant. Cette révision apportera donc un deuxième souffle à l'urbanisme rezéen.

DEUXIÈME SOUFFLE

Pour une première sur la ville, le CIF a réussi là un joli coup et bien des rezéens ont déjà apprécié l'élégance extérieure du bâtiment conçu par Bruno du Crest Villeneuve. Le chic de la façade se hisse à la hauteur de la vue côté cour, où l'oeil s'offre un panorama campagnard sur les bords de Sèvre. Les détails bénéficient d'un soin égal, témoin cet escalier... en marbre qui mène du rez-de-chaussée au premier étage.



CHANTIERS

O U V R A G E S D ' É T É

Chaque année la ville est tenue d'assurer la maintenance de son patrimoine. Rezé a donc la charge comme toutes les communes de France de veiller au bon état de ses rues, de son réseau d'assainissement.

Elle rafraîchit aussi, comme pourrait le faire une famille pour sa maison, la peinture des volets et vérifie le parfait fonctionnement de la plomberie. Au niveau d'une cité cela s'appelle l'entretien des bâtiments communaux. Durée du chantier : de trois à cinq mois.

Voici le devis en détail des travaux de la maison Rezé ; pour cette année, le coût total se monte à 10 493 000 F. Contremaître : François Bourges adjoint aux travaux.

1 LES RUES

Réaménagement complet des rues, chaussées et trottoirs.

- RUE BLANCHET 1 140 000 F.
- RUE DU CHENE-GALA 580 000 F.

Les trottoirs. Réfection rue Félix Tableau, rue Félicien Thomazeau, rue du Haut-Landreau, place du Moulin, place des Fêtes, rue de la Laita, rue Monot, rue Utrillo. Pour un total de 400 000 F.

Le macadam. Renouvellement du tapis de la chaussée rue Félix Tableau, rue Félicien Thomazeau. Total 450 000 F.

Un carrefour. Aménagement du carrefour de la Croix de Rezé. Ce carrefour sera transformé en giratoire. La Croix de Rezé est dangereuse et cet aménagement participe du souci de la sécurité dans la ville : 100 000 F.



Rue Félicien Thomazeau.

Poursuite de l'aménagement des ruelles de Trentemoult. Voirie et éclairage, réfection complète : tapis, caniveaux, pavage. Place Talva, rue Vallin, rue Bessac, rue Douillard, rue Hautebert, rue Ertaud, rue Peillac, rue Coutant. Eclairage seulement : rue Barban, rue Briand, place Lebert. Total 1 100 000 F.

2 L'ASSAINISSEMENT

La création du collecteur intercommunal d'eaux usées de la Jaguère permet maintenant l'assainissement du quartier de la Trocardière.

Vont en bénéficier les rues Védrières, Guynemer, impasse de la Trocardière, rue de la Trocardière (entre le chemin de Bel Etre et la rue de l'Aérodrome) et rue de l'Aérodrome (entre le ruisseau de la Jaguère et la rue de la Trocardière).

Total : 1 km de tuyau de 20 cm de diamètre, 90 branchements pour un prix de 1 100 000 F.

3 LES BATIMENTS COMMUNAUX

A - Les écoles

- MATERNELLE DU CHENE-CREUX.

Réhabilitation, construction d'un préau, eau dans les classes, agrandissement du dortoir. Total 920 000 F.



Chêne-Creux : agrandir le dortoir pour encore plus d'aise.

- MATERNELLE DE LA GALARNIERE. Rideau pare-soleil 50 000 F.
- C.E.S. SALVADOR ALLENDE. Réfection galerie et garage à vélos, menuiseries et peintures 1 845 000 F.
- EQUIPEMENT DE SÉCURITÉ pour quatre classes «informatiques» dans les écoles 90 000 F.
- Divers travaux d'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE dans les bâtiments communaux 1 190 000 F.
- SANITAIRES groupe scolaire Roger Salengro 15 000 F.

B - Les salles de sport.

- GYMNASSE CHATEAU-NORD sol et peinture 290 000 F.

C - Les centres sociaux et médicaux.

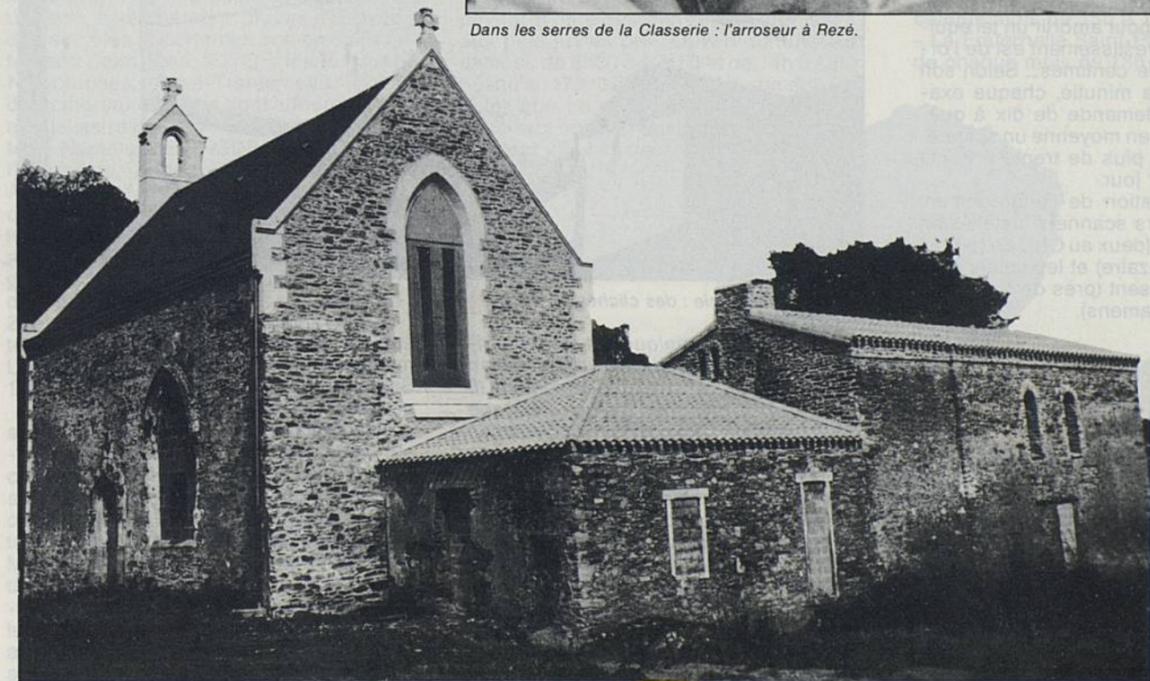
- CENTRE SOCIAL DU CHATEAU. Aménagement d'une salle de réunion 33 000 F.
- CENTRE DE SOINS DE LA CARTERIE. Menuiserie 100 000 F.

D - Divers.

- CHAPELLE ST LUPIEN ET PRIEURÉ. La ville engage la restauration des façades du Prieuré et de la chapelle. Réfection des ouvertures en pierre de taille 300 000 F.
- ÉGLISE SAINT PAUL. Réfection des ouvertures en pierre de taille 170 000 F.
- CIMETIÈRE SAINT PAUL. Construction d'une conciergerie 250 000 F.
- SERRES DE LA CLASSERIE 1ère tranche, remplacement de vitres 200 000 F.
- CIMETIÈRE DE LA CLASSERIE. Poursuite de l'aménagement du cimetière paysager 1 000 000 F.



Dans les serres de la Classerie : l'arroseur à Rezé.



Chapelle et Prieuré de St-Lupien : cette année, restauration des façades et ouvertures.

TRANCHES DE VIE

S C A N N E R

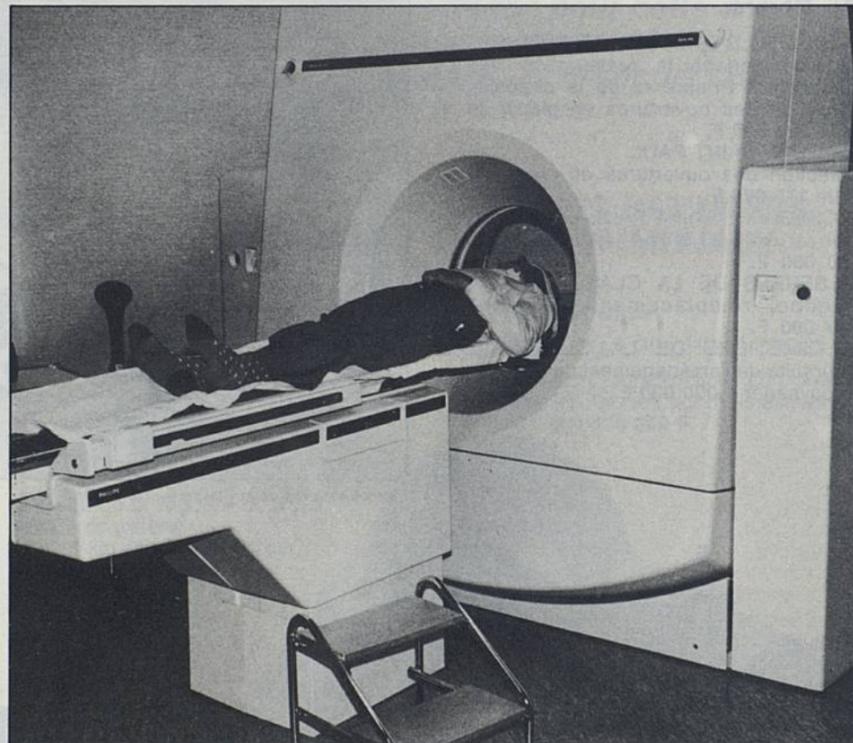
Déjà bien dotée dans ce domaine, Rezé vient d'apporter une touche «high tech» à la santé. Une cinquantaine de médecins équipent la ville et le Sud-Loire d'un scanner.

Le scanner : un grand trou rond au milieu d'une armoire métallique. Allongé, le corps du patient s'engage dans l'orifice un peu comme dans une guillotine... Et de fait l'appareil découpe des tranches, mais ce sont des tranches de vie car il peut détecter les anomalies de l'organisme humain, là où la radiographie traditionnelle demeure souvent imprécise. A la vision «en plan» qui fournit une image floue des organes superposés, succède une vue «en coupe» d'une étonnante netteté, sur laquelle le spécialiste formule plus aisément son diagnostic.

«Le scanner permet de travailler mieux et plus vite - ce qui limite le temps d'irradiation du malade - à condition toutefois de bien maîtriser son fonctionnement. Il réclame une grande compétence si l'on ne veut pas perdre de temps», explique le docteur Ariès.

Et du temps, il faut toujours en gagner, ne serait-ce que pour amortir un tel équipement dont l'investissement est de l'ordre du milliard de centimes... Selon son importance et sa minutie, chaque examen à réaliser demande de dix à quarante minutes, et en moyenne un scanner ne «passe» pas plus de trente à trente cinq patients par jour.

Voilà l'explication de l'engorgement des trois premiers scanners installés en Loire-Atlantique (deux au CHU de Nantes et un à Saint-Nazaire) et les délais d'attente qu'ils imposent (près de trois mois pour certains examens).



Nouvelle radiologie : des clichés en coupe.

Aujourd'hui la technique est bien maîtrisée et elle évolue à une telle vitesse qu'au terme normal de son amortissement (5 ans en principe), nous savons déjà que notre machine sera obsolète et qu'il nous faudra la remplacer par un nouveau modèle encore plus performant».

Chacun appréciera que ce «scanner» de la région nantaise soit installé à Rezé. C'est un «plus» dans l'équipement médical de la ville qui offre déjà les services de la quasi-totalité des médecins spécialistes et d'une clinique chirurgicale. Tout le Sud-Loire trouve à Rezé les réponses à ses besoins dans le domaine médical et l'on conçoit que Jacques Floch ait

appuyé efficacement la demande des médecins, adressée au Ministère de la Santé à la fin de l'année 84. Quelques semaines plus tard le feu vert était donné, et l'implantation pouvait être envisagée, sur un terrain fourni par la clinique Saint-Paul. Il fallait construire un bâtiment neuf, qui se dresse désormais au carrefour Saint-Anne. Les vieux bâtiments qui occupaient les lieux précédemment servaient à de multiples usages au fil des ans : école, dispensaire, salles d'entraînement pour les gymnastes du Cercle Saint-Paul et même bibliothèque paroissiale... Les tranches de l'avenir succèdent aux tranches du passé...

UN PLUS

Les radiologues de l'agglomération nantaise et du sud-Loire ont donc décidé de monter leur propre service, le premier «privé» du département. Pour son exploitation, quarante neuf médecins ont créé une société. A leur tête le docteur Mitard, spécialiste de cet outil : «j'étais interne à Paris en 1973, explique-t-il, quand les premiers scanners ont été mis en place.

MUTUELLEMENT VÔTRE

D É C E N T R A L I S A T I O N

Là le scanner, ici la Maison de l'Union Mutualiste de Loire-Atlantique. 120 000 adhérents des mutuelles de Rezé et du Sud-Loire ont maintenant leur «foyer» à Rezé. Privé et mutualisme, chacun trouve sa juste place dans une ville ouverte sur... la santé.

A

l'heure de l'inauguration, Marcel Peyraud président de l'Union Mutualiste de Loire-Atlantique, a souligné que la Maison de Rezé «confirme le rôle et la place de la mutualité dans le domaine de la santé». Rue Louise Michel, l'imposant bâtiment aux allures de paquebot abrite sur trois niveaux l'un des multiples services à la disposition prioritaire des adhérents du secteur, mais aussi dans certains cas, de l'ensemble de la population du Sud-Loire.

Si l'UMLA a choisi Rezé pour implanter cette Maison décentralisée, c'est que la ville, et plus particulièrement le quartier de Pont-Rousseau, «représente un centre administratif, médical et commercial important» ; la ville possède également un bon enracinement mutualiste avec des sociétés importantes comme la Fraternelle Saint-Paul, l'UTOF, les Familles Nombreuses, Rezé-Trentemout. Enfin de nombreux rezéens sont adhérents de mutuelles relevant du Sud-Loire (Biscuiterie Nantaise, EDF-GDF, Chantiers de l'Atlantique, Sapeurs Pompiers, Loire-Atlantique Mutualité...). Les services offerts par la Maison intéressent non seulement 25 communes du Pays de Retz, ainsi que Rezé, Saint-Sébastien et Bouguenais, mais aussi toute la zone d'union du vignoble qui compte les mutuelles de 29 communes dans les cantons de Vertou, Vallet, Aigrefeuille, Clisson et le Loroux-Bottereau... Au total pas moins de 120 000 mutualistes sont concernés.

Les adhérents peuvent aujourd'hui s'adresser rue Louise Michel pour :

- L'accueil personnalisé : tout ce qui concerne les garanties offertes par les sociétés, les adhésions, le paiement des cotisations, le remboursement des prestations, les loisirs avec «Air et Soleil Mutualité», les démarches administratives... Tél. 40 04 29 95.
- Le conseil social et juridique touchant les problèmes de sécurité sociale, des allocations familiales, des retraites, des accidents de la route, des problèmes

familiaux, etc... Sur rendez-vous les 2è et 4è samedis de chaque mois, de 8h30 à 11h30. Tél. 40 04 29 95.

PRÉVENTION

Tous les mutualistes du Sud-Loire, peuvent bénéficier des services suivants :

- Centre social coopératif d'optique, qui propose un choix important de montures et pratique des tarifs tout compris. Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h45. Tél. 40 04 05 15.
- Du centre dentaire qui pratique le tiers-payant et offre des soins et des prothèses aux plus justes prix. Ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h (jusqu'à 17h seulement le samedi). A noter que ce centre dentaire est ouvert aussi aux non-mutualistes, mais qu'ils ne peuvent y bénéficier du tiers-payant. Tél. 40 04 29 97.

Une couronne pour un palais de la Santé.



Enfin la Maison qui a été construite avec l'aide d'un investisseur important, la MATMUT, possède bien sûr un bureau de cette compagnie d'assurances mutuelles (40 04 29 98), ouvert tous les jours de la semaine sauf le samedi après-midi. Enfin la Maison se propose d'organiser de manière ponctuelle des actions de prévention telles que le dépistage optique, dentaire ou des stages d'éducation nutritionnelle.

A noter également que plusieurs sociétés locales y tiennent des permanences régulières :

- Loire-Atlantique Mutualité du lundi au samedi matin,
- L'UTOF tous les mardis de 19h à 20h30,
- Les Familles Nombreuses 1er lundi de chaque mois de 15h à 17h,
- La Fraternelle Saint-Paul 1er vendredi de chaque mois de 18h à 20h30.

SALVADOR ALLENDE FAIT SON CINÉMA

VOYAGE DANS LE TEMPS

Quatre vingts gamins de cinquième se sont offert un billet pour six jours dans le Moyen-Age. Il n'en sont «pas encore revenus» et ne pensent qu'à recommencer. L'école c'est sérieux même quand on y joue à Hollywood.

Il était une fois Renaud et Marie... Ces deux adolescents du XIV^e siècle s'enfuient d'une seigneurie et rejoignent la ville. Entre temps ils font de multiples rencontres...

L'histoire pourrait se lire dans un roman du Moyen-Age, que nenni, elle a été «vécue» et tournée cette année par les élèves de cinquième de Salvador Allende. Quatre enseignants en français, histoire-géo et sciences physiques ont lancé l'opération en novembre et les enfants producteurs-scénaristes-comédiens-techniciens, après six mois de documentation et de préparation des décors et des costumes, viennent de donner l'ultime tour de manivelle au film.

Si «c'est bien» pour Christelle, «c'est super» pour Céline; tant mieux, le cinéma compte quatre vingts jeunes fans de plus. «Ils ont beaucoup travaillé» explique Gilles Retière l'un des profs, «à partir de deux livres «Perle et les Ménestrels» et «La cour aux Etoiles» sur lesquels s'appuie le scénario». «On a aussi écrit les dialogues et on a vachement appris en français», ajoute Nathalie. «Une recherche indispensable puisqu'au départ certains voulaient placer les Romains dans le film» sourit Eliane Brouard un autre professeur. Marine reconnaît quant à elle, que l'initiation à la mise en scène l'a bien fait rire au début, mais qu'ensuite le sérieux est venu et «maintenant il m'arrive de chercher dans le jeu des acteurs au cinéma l'erreur ou la perfection». Graine de critique...



- Palsambleu, Comte, on nous observe !
- Ventre Saint-Gris, Baron, nous sommes filmés.

Saint-Philbert), le film s'est donné un petit air de super production avec serfs, seigneurs, gentes damoiselles et fiers desrriers. «Nous avons cherché la difficulté en nous montrant soucieux de chaque détail» explique-t-on à la mise en scène.

Six jours complets de tournage en mars et avril derniers, trois heures mises en cassettes pour vingt minutes de film à projeter. Profs et élèves se sont succédés à la caméra. Seule intervention de professionnels : deux comédiens venus faire répéter les rôles.

Alors un film vidéo à l'école, projet éducatif sérieux, ou petit plaisir offert aux élèves ? Les enseignants jugent l'expérience enrichissante pour tout le monde : «pourquoi ne pas conjuguer travail et plaisir, nous pensons ainsi avoir atteint notre but».

Une seule réticence, celle de William : «les dix shampoings pour enlever la farine et la laque de maquillage pour me vieillir». Dur de masquer sa jeunesse ? C'est mieux que dans l'autre sens non ?

GENTES DAMOISELLES

Des dizaines d'acteurs et de figurants, un tournage en décors naturels et costumes d'époque, des scènes d'action pour une reconstitution historique dans des lieux choisis (château de Clisson et de Nantes, cathédrale, abbatale de

AU NOM DE 1 000 ENFANTS

É D U C A T I O N R O U T È R E

Quand des élèves miment, filment, étudient les risques de la rue et proposent des aménagements urbains à la ville pour leur sécurité.

S

top ! Arrêtez-vous et lisez ces chiffres terribles : chaque jour près de cinquante enfants sont blessés dans un accident de la circulation ; un gamin sur dix sera handicapé à vie ou tué sur les routes, avant sa majorité ; mille enfants sont donc condamnés à mort, chaque année, si nous laissons faire...

A chacun de balayer devant son pare-chocs ! Rezé, pour sa part, a déjà participé aux opérations «Réagir» et «Moins 10%». Résultat : les accidents ont diminué, dans la commune, de 51% entre 1979 et 1984, grâce à l'aménagement des points noirs (carrefours avec giratoire, ralentisseurs, passages piétons etc.) Cette année la ville a proposé à ses petits une nouvelle éducation routière ; dans tous les C.E.S. volontaires (privés et publics), une classe a analysé le comportement des deux roues, étudié le déroulement d'un accident survenu à Rezé, établi des statistiques et réfléchi à un urbanisme plus sécuritaire.

Tout ce travail, qui s'est intégré aux heures de cours habituelles (maths, français, éducation civique...), s'est effectué avec les professeurs et les compétences des professionnels de la route (spécialistes de l'Équipement, gendarmes, urbanistes...). L'originalité de cette opération tient en une formule : peu de mots, beaucoup de faits ; pas de cours ni discours mais des cas réels, des statistiques, bref, du concret... Et tout cela pour éviter de traiter ces questions de manière irréaliste, extérieure, ce qui aboutirait à la phrase irresponsable mais rabachée : «l'accident grave n'arrive qu'aux autres».

APPRENDRE

Les élèves ont par exemple parcouru en vélo les zones sensibles de la ville, créé un jeu avec des pièges et un code à respecter, simulé des accidents... D'autres ont analysé le comportement des piétons route de la Rochelle pendant que leurs copains filmaient la sortie de leur école et ses embouteillages dangereux...



Simulation de secours à l'école Ste Anne...

A l'issue de leurs expériences, sketches, films, jeux, recherches et débats, les enfants ont proposé à la ville les aménagements qu'ils estiment nécessaires à leur meilleure sécurité et ils ont une conscience plus aigüe des dangers routiers.

«La rue c'est la vie, insiste un urbaniste. Un gosse, à qui on la lui interdit, grandit dans une ville abstraite ; pour un enfant, marcher seul est aussi synonyme de liberté». Pas interdire donc, mais apprendre.



...et observation de la sortie à la Petite Lande.

L'urgence de cet apprentissage éclate à l'analyse des chiffres ; à l'heure où terrorisme et criminalité font couler beaucoup d'encre, n'oublions pas que ces derniers tuent moitié moins que les accidents du travail, eux-mêmes dix fois moins meurtriers que les accidents de la route. La conclusion s'impose : aujourd'hui, la véritable insécurité, c'est la route !

Avec ses moyens, Rezé s'est engagée depuis plusieurs années à diminuer cette insécurité-là ; les résultats obtenus parlent d'eux-mêmes, mais pas question de crier victoire avant l'arrêt total de l'hécatombe.

RENDEZ-VOUS

Les élèves ont présenté récemment au public le fruit de leurs recherches, sous forme de films et expositions.

Début octobre, Rezé organisera une grande rencontre avec les enfants, le public et des spécialistes des questions routières. A suivre.

REZE

PLANNING CONTACT

Été 86

M. J. C. 13 / 18 ANS

TOUS LES JOURS ACCUEIL LIBRE

- Ping-Pong
- Tennis
- Volley
- Bandes dessinées
- Disques
- Jeux de société
- Photo
- Jeux électroniques
- Vidéothèque



TOUS LES APRÈS-MIDI PLUSIEURS ACTIVITÉS

JUILLET

Mardi	1	Tennis	Mécanique	Boxe-française		
Mercredi	2	Boum	Mécanique	Boxe-française		
Jeudi	3	Escalade	Mécanique	Boxe-française	Photo	Canoë
Vendredi	4	Photo	Mécanique	Boxe-française		
Lundi	7	Tennis	Mécanique	Kung Fu	Photo	Vidéo
Mardi	8	Patinoire	Mécanique	Kung Fu	Vidéo	
Mercredi	9	Vidéo	Mécanique	Kung Fu	Camping	Luna Park
Jeudi	10	Vidéo	Mécanique	Kung Fu	Camping	Luna Park
Vendredi	11	Pêche	Mécanique	Kung Fu	Vidéo	
Mardi	15	Micro Fusée	Mécanique	Boxe-française		
Mercredi	16	Micro Fusée	Nuit vidéo	Boxe-française	Mécanique	
Jeudi	17	Mobylette	Mécanique	Boxe-française	Micro Fusée	
Vendredi	18	Parc Naudière	Mécanique	Boxe-française		
Lundi	21	Tennis	Mécanique	Tournoi Ping-Pong	Vidéo	
Mardi	22	Tennis	Mécanique	Planche à voile	Camping	Vidéo
Mercredi	23	Tennis	Mécanique	Planche à voile	Camping	Vidéo
Jeudi	24	Tennis	Mécanique	Planche à voile	Camping	Vidéo
Vendredi	25	Vidéo	Mécanique	Tournoi Volley	Tennis	
Lundi	28	Cross Vélo et Mob	Mécanique			
Mardi	29	Cross Vélo et Mob	Mécanique			
Mercredi	30	Repas - Fête				
Jeudi	31	Soirée dansante				

AOÛT

Lundi	4	Tennis	Escrime			
Mardi	5	Boum	Escrime			
Mercredi	6	Camping	Escrime	Planche à voile	Photo	
Jeudi	7	Camping	Escrime	Planche à voile	Photo	
Vendredi	8	Photo	Escrime			
Lundi	11	Volley	Vidéo	Micro Fusée	Mécanique	
Mardi	12	Volley	Nuit vidéo	Micro Fusée	Mécanique	Vidéo
Mercredi	13	Vidéo Picnic	Micro Fusée	Mécanique	Mobylette	Volley
Jeudi	14	Pêche	Vidéo	Mécanique	Volley	
Lundi	18	Tennis	Tournoi Ping-Pong et Tarot	Mécanique		
Mardi	19	Camping	Pont Caffino	Mécanique	Tennis	Photo
Mercredi	20	Camping	Pont Caffino	Mécanique	Tennis	Photo
Jeudi	21	Camping	Pont Caffino	Mécanique	Tennis	Photo
Vendredi	22	Photo	Mécanique	Tennis		
Lundi	25	Camping	Luna Park	Mécanique	Vidéo	
Mardi	26	Camping	Luna Park	Mécanique	Nuit vidéo	Vidéo
Mercredi	27	Pêche	Mécanique			
Jeudi	28	Tournoi Volley	Soirée dansante			

FAITES DU SPORT

Tous les après-midi pour les 8/18 ans de 14 h à 17 h au Stade Léo Lagrange à partir de 10 F la semaine. Des sports au choix.

du 1 au 4	du 7 au 11	du 15 au 12	du 21 au 25
JUILLET			
Equitation Bi-cross Tennis Crosse québécoise Kung-fu Roller-Hockey Boxe française Tennis de table	Equitation Bi-cross Tennis Crosse québécoise Judo Volley Kung-Fu Tennis de table	Equitation Bi-cross Tennis Judo Foot Boxe française Tennis de table	Equitation Rugby Billard Judo Foot Tennis Tennis de table
du 4 au 8	du 18 au 22	du 25 au 29	
AOÛT			
Gymnastique Escrime Volley Tennis de table	Roller-Skate Bi-cross Hand-Ball Tennis de table	Tennis Bi-cross Basket-ball Tennis de table	

Et tous les matins : ateliers natation à la piscine.



- . TOUS LES JEUDIS SOIRS : Boum à 20 h 30
- . VIDÉO : réalisation clips
- . MÉCANIQUE : ou comment réparer sa mob, son vélo, construire un bi-cross, un tandem ou une mob chop.
- . CONTACT : est ouvert à tous les rezéens de 13 à 16 ans à la M.J.C. et aux 16-18 ans aux «Visiteurs du Mercredi».
- . ACCUEIL : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
- . ACTIVITÉS : tous les après-midis de 14 h à 18 h.
- . TARIFS : inscriptions à la semaine pour les ateliers de 10 F à 90 F, pour la vidéo, boum, soirée dansante de 5 F à 20 F.
- . ET AUSSI : - aide à la recherche de petits jobs
- prêts de tentes, et de vélos pour partir camper
- voyages à la mer
- cinéma plein air
- etc.

OPÉRATION CONTACT «JOBS»

POUR LES 16/25 ANS

Au local des Visiteurs du Mercredi, allée du Dauphiné - REZÉ. Accueil libre - tous les jours - Jeux de société, musique et B.D.

- . aide à la recherche de jobs saisonniers,
- . mise en place de mini jobs.

FAITES DU SPORT A LA JOURNÉE

13/18 ANS

A partir de 15 F la semaine.

Du 1er au 11 Juillet à Pont-Caffino

. Canoë-Kayak . Varappe

Du 15 au 25 Juillet sur l'Erdre

. Voile . Planche à voile

Départ à 9 h de Rezé et Retour à 17 h 30.

DES STAGES EN JUILLET

13/17 ANS

De 9 h à 12 h à Rezé - à partir de 45 F la semaine.

BI-CROSS : avec le Champion Régional 85 du 30/6 au 4/7

PLONGÉE SOUS MARINE : du 7 au 11/7

EQUITATION : 2ème, 3ème et 4ème semaine de Juillet

INFORMATIQUE : Jeux de société et stratégie du 21 au 25/7

DES STAGES EN AOÛT

13/17 ANS

De 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h à Rezé - à partir de 70 F la semaine.

MÉCANIQUE : mob-cross du 4/8 au 8/8

MAGIE ILLUSION : avec Santini du 18/8 au 22/8

BI-CROSS : de 9 h à 12 h du 11 au 14/8 à partir de 45 F la semaine.

CAMP AVENTURE ET ESCALADE

15/17 ANS

Escalade sur falaise, randonnée et découverte du milieu, Kayak mer, équitation, voile, randonnée vélos dans la Presqu'île du Crozon (Bretagne).

CAMARET DU 4 AOÛT AU 18 AOÛT

15 jeunes pendant 15 jours.
Renseignements et inscriptions à la M.J.C., allée du Dauphiné - Rezé - Tél. 40 75 57 28.
Il reste encore quelques places.

AIDE A L'INITIATIVE

Tu as entre 13 et 20 ans,
un projet de loisir avec des copains !

- . «Faire de la Musique»
- . «Partir à l'aventure»
- . «Faire de la vidéo»
- . «Aller camper avec des copains»

Quelle que soit ton idée, une aide matérielle, technique ou financière peut t'aider à la réaliser. Il te suffit de rencontrer une des personnes suivantes : à Rezé
- Hervé Lebastard, Gérard Maray à la M.J.C., allée du Dauphiné - Tél. 40 75 57 28,
- Christian Nuliac, 70 av. de la Libération, Tél. 40 75 54 55.

1 BOUM GRATUITE

Bon à découper et donnant droit à l'entrée gratuite à la Boum.

du 3 JUILLET 86

M.J.C. de Rezé - allée du Dauphiné.

ÉTÉ 86

EN BREF

14 JUILLET

Grand bal populaire et feu d'artifice à Trentemoult au bord de la Loire.

SOUS RÉSERVE

- des sorties pêche en mer,
- du parachutisme ascensionnel,
- de la planche à voile à roulettes.

Renseignements : Secteur Jeunesse, Tél. 40 75 54 55.



PISCINE

Gratuite tout l'été pour les jeunes rezéens d'âge scolaire (jusqu'à 16 ans) demi-tarif pour tous les autres rezéens (avec 10 entrées).

Demander une carte à la piscine : fournir justificatif de domicile.

17 JUILLET

Grande fête départementale multisports loisirs à la Trocardière, 24 équipes, 12 disciplines.

Un rendez-vous à ne pas manquer.

ÉGALEMENT CET ÉTÉ

Des animateurs sont à votre disposition dans différents quartiers de la ville pour vous aider à mettre en place vos projets : Ragon, Trentemoult, Château, Mahaudières, Jaunais, Rezé-Centre.

A RAGON

Du 1er au 25 juillet tous les après-midi, des animations sportives pour les 8-13 ans. Plateau d'évolution devant la maison de quartier de Ragon.



SECTEUR JEUNESSE

VILLE DE REZÉ
70 AV. DE LA LIBÉRATION
44400 REZÉ

40.75.54.55

INFORMATIONS DISPONIBLES SUR MINITEL



Secteur Jeunesse
Télématé 40 05. 18.45

ANIMATIONS PROPOSÉES PAR

Ville de Rezé, Secteur Jeunesse, M.J.C., O.L.J., Comité de Ragon, O.M.S., Clubs Sportifs, Mécafit, C.R.I.

14

Sports

JEUX DE STADE

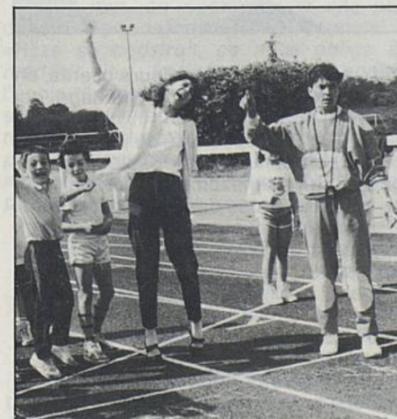
EXERCICE DU PHYSIQUE

Depuis quatre ans les écoles publiques organisent leurs mini-olympiades. Sur le gazon de la Trocardière pas un(e) athlète en herbe ne manquait à l'appel.



Que le sport déplace les masses c'est bien, mais quand il fait se rencontrer plus de 2 000 enfants sur deux week-end c'est pas mal non plus ! Pour la quatrième fois, l'association pour la Fête de la Jeunesse dans les Ecoles Publiques de Rezé organisait les triatlons de fin d'année les 23 et 24 mai au stade de la Trocardière.

Ce fut l'occasion pour 1 200 élèves du CP au CE2 de se confronter dans un bel esprit de fair-play ; pour les enseignants cette rencontre représente l'aboutissement et l'évaluation du travail de l'année ; pour les parents et amis, un moyen de mieux comprendre les objectifs de l'éducation physique à l'école. La matinée USEP (Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré) regroupait le samedi 31 mai, 800 licenciés de la maternelle au CM2, en gymnastique, handball, foot, jeux d'opposition et crosse québécoise. Trois demi-journées de plein succès sous le soleil pour les petits rezéens. Pas un spectacle puisqu'il n'y a pas de répétition, mais un travail pour le plaisir qui est aussi un moyen de se connaître. Mens sana in corpore sano, pour que vivent la tête et les jambes !



Relais, lancers, sauts : les écoles fêtent le sport.



15

LES NAUDIN : UNE ACTIVITÉ PIED-DESTINÉE

CHAUSSEUR SACHANT...

Un siècle dans la chaussure ou ne pas rester les deux pieds dans le même sabot. Chaque Naudin apporte un plus. Une devise : bien prendre le pied, même s'il est grand. Un reportage tige haute et cousu main, dans la forme.

«P

as vendeurs de chaussures, chausseurs». Chantal Naudin tient à cette précision qui résume l'esprit de sa Maison, son héritage bientôt centenaire et sa conception du métier.

Et dans ce magasin, tout plein d'alcôves rajoutées, véritables salons d'essayage pour toutes les pointures, le client est accueilli et chaussé par des professionnels. Ici, le personnel fera des pieds et des mains pour trouver l'article qui vous habillera, en conjugant le confort et la mode. Bref trouver «la» chaussure qui ira à ce pied «là».

Ces exigences tiennent de la gageure quand on aborde les grandes pointures dont les Etablissements Bernard Naudin s'occupent depuis si longtemps.

L'histoire des Bernard Naudin ressemble à la conquête de l'Ouest. En 1887, clipiclop, clipiclop... et derrière le cheval, une charrette chargée de bottes, espadrilles et... bonneterie. A cette époque, le «poor lonesome cowboy»... sont deux, très gais lurons qui sillonnent les routes, vendant des Bally au galop. D'hivers en été, les deux Naudin se tricotent une réputation et une clientèle fidèle ; parfois pour des générations mais ça, ils ne le savent pas. Ils s'arrêtent parfois longuement, comme à Noirmoutier, laissant derrière eux, des pieds flambant neufs... et des souvenirs de soirées mémorables ! Les blagues, les drôles d'histoires en pied de nez et la voix de l'ancêtre Théophile hantent encore la Maison.

Théophile ne s'appelait pas encore «chausseau» mais son activité était répertoriée dans le dictionnaire ; il «faisait la chine» et même si ce n'était pas toujours le Pérou, ce joyeux drille, qui travaillait dur en rigolant, ne s'en plaignait pas.

GRANDE POMPE

Ensuite s'ouvre un entrepôt à Rezé, rue Pierre Brossolette. La deuxième génération y finira son activité, sur fond



Et aussi les petites pointures adultes.

de guerre. En 1943, finie la «chine», la troisième génération reprend le flambeau et la charrette va dormir définitivement dans une remise.

Le petit magasin qui vient de naître, va grandir au 18 rue de la Commune. Aujourd'hui, Solange Naudin, vient d'accueillir un vieux fidèle de 86 ans ; ensemble devant la photographie d'une vieille paire de godillots, tout poudrés de la poussière des anciens chemins, ils se souviennent ou imaginent leur histoire...

Maintenant penchés sur les chevilles fines d'une jeune femme, les petons fragiles d'un bambin... ou la grande pointure 43 d'une petite brune, Chantal, Bernard, Solange et Pierre tiennent et gagnent leur

pari : apporter un plus à leurs clients, en respectant et perpétuant l'héritage qui leur tient tant à coeur.

Le plus ? La spécialité de Bernard par exemple : la semelle orthopédique. Chantal elle, suit attentivement la formation et les connaissances des jeunes apprentis.

Après les voyages épiques des deux premières générations, après la course aux «peaux vertes» (non tannées), après la guerre, la clientèle vient d'elle-même et parfois de loin : du Maine et Loire, Loire-Atlantique, Vendée... juste retour des choses !

Rendez-vous donc au centenaire de la Maison, vers la mi-carême 1987, qui devrait donner à son quartier une animation quelque peu «pied-destinée»...

LE FACTEUR A SON POSTE DE CONTACT

LETTRE DE SYMPATHIE

Deux bureaux, Pont-Rousseau et la recette des Trois-Moulins, une annexe rue Ordronneau, 14 200 boîtes aux lettres, des boîtes postales, des guichets, des services etc, avec une particularité pour les PTT de Rezé, les tournées en zone rurale. Rezé-Magazine a coiffé sa casquette de préposé.

L

es quartiers pavillonnaires de Rezé avec leurs jardins coquettement entretenus, une profusion de boîtes aux lettres, de lilas en fleurs et de pancartes «chien méchant», c'est l'univers de Francis Monnier, facteur depuis 28 ans dont 21 sur la même tournée. En 1965, une «cliente» de la Maillardière lui avait annoncé qu'elle mariait sa fille. Il y a juste quelques jours, elle mariait... sa petite fille. Le temps passe doucement sur la tournée la plus rurale de Rezé, du Val de Sèvre jusqu'aux confins des Sorinières.

A 6 h 30 le matin, une cinquantaine de facteurs trient leur courrier à la poste principale de la rue Leclerc. Ambiance animée. Trois heures plus tard, c'est le départ, chargé de quelque 20 kg de courrier. J'ai suivi Francis sur sa tournée, en vélo.

Début en douceur au Pont de la Morinière. «Bonjour madame, c'est le facteur». «Je m'en serais doutée» répond malicieusement une dame qui évoque le temps où un chemin de chalands courait le long du quai Léon Sécher. Il fait beau, la journée s'annonce agréable.

Plus loin, on contourne la cité en construction de la ZAC du Jaunais : «Rezé se construit, ça nous oblige à modifier les tournées». Juste après l'école d'handicapés de la Blordière, on s'arrête pour remettre une lettre recommandée «souvent les gens l'attendent, ça peut être un permis de construire de la mairie. Mais parfois on est aussi obligé de porter des lettres de licenciement».

SECRET

Au Chemin Bleu, la tournée s'avance tranquillement, 18 kms en tout et plus de 400 boîtes à desservir. 10 h 30, après la Chaussée, bonjour Vertou qui reste de



Remise en mains propres.

l'autre côté de la rivière. Un ancien attend le facteur, «à un quart d'heure près ils savent bien quand je passe».

Rue de la Gabardière, on rentre en pleine campagne. Derrière les terrains boisés, n'habitent que des «PDG ou des toubibs». Mais à proximité de ce secteur «huppé», on découvre qu'il y a encore des terrains en friche à Rezé.

11 h 20, au quartier du Chatelier, Francis reconstitue son précieux fardeau en relevant une boîte postale. Il laisse en évidence la ficelle qui entoure les boîtes de courrier : «il y en a qui la reprennent pour lier les tomates». «Dis donc, ça doit en savoir des choses sur les gens, un facteur ?» «Oui, mais il y a le secret professionnel, c'est normal».

On entend le coucou chanter, et on tombe la veste parce que le soleil commence à taper. Puis c'est le château de la Gabardière, le seul à Rezé encore habité par un aristocrate authentique.

A la Verrière, Francis montre des pinces à linge sur les boîtes aux lettres. C'est ainsi que les gens signalent au facteur qu'il y a du courrier à emporter.

On arrive dans un quartier où il y a des campements de gens du voyage et plusieurs maisons déshéritées ; ici parfois, les gens ont de la peine à lire et à remplir les formalités. Francis a l'habitude de leur donner un coup de main. «Et avec les «manouches», je n'ai jamais eu aucun problème». 13 h 30, c'est la fin de la tournée, on s'arrête boire un coup mérité à l'Aufrère à la cave de l'ami Valton, le seul vigneron de Rezé. Ici comme on est loin de la ville !

A DOMICILE

Si vous le lui demandez, votre facteur vous rendra bien des services à domicile : vente de timbres et relève du courrier, lettres recommandées, expédition de mandats, ouverture de CCP et de livrets de la Caisse d'Épargne, versements et retraits, jusqu'aux conseils financiers sur les SICAV et les emprunts...

HONNEUR

Lors du dernier conseil municipal du 30 mai, Jacques Floch s'est élevé vivement contre la thèse d'université soutenue à Nantes, en qui nie l'existence des chambres à gaz. « Dans cette ville de Rezé qui a subi l'outrage nazi, nous ne pouvons rester insensibles et accepter que les fascistes d'aujourd'hui puissent effacer leurs atrocités d'hier... » Benoît Macquet, ancien déporté au camp de Dachau, en approuvant les propos du maire de Rezé a ajouté : « Je suis écoeuré de voir certains français préparer ainsi l'avenir ; dans quelques années les témoins de ces camps ne seront plus là, mais les écrits resteront ».

A l'issue de ces deux interventions, empreintes de gravité, le conseil municipal a observé un instant de recueillement en mémoire des victimes qui ont péri sous l'horreur nazie.

DU NEUF

La dernière livraison des livrets de l'AURAN fait le bilan de la construction neuve dans l'agglomération. L'année 1985 marque l'arrêt, depuis 7 ans, de la chute régulière des constructions. Embellie passagère ou mouvement durable ? Difficile de répondre à cette question même si les aides de l'Etat se maintiendront en 86. Quant aux tendances, elles se résument en deux constats : maintien du collectif et recul de l'individuel groupé ; en outre, l'attrait pour la zone centrale de l'agglomération se confirme.

Cette année, Rezé arrive en deuxième position derrière Nantes pour le nombre des constructions bénéficiant d'aides au logement : 60 en Prêts Locatifs Aidés et 143 en Prêts Accession à la Propriété.

Enfin 73 constructions ont été autorisées en 84 sur la ville et 115 en 1985.

REZÉ-PLATZ

Saint-Wendel vient d'honorer Rezé, sa soeur jumelle, en lui consacrant l'une de ses plus belles places (« Rezé-Platz »).

La cité allemande a inauguré par la même occasion, une aire de pétanque, virus typiquement français attrapé par des Wendéliens lors de leurs voyages dans notre ville...

DROGUE

La toxicomanie n'atteint pas des seuils inquiétants dans le département et c'est heureux. Mais en cette matière il est utile de répéter l'éternel : « mieux vaut prévenir que guérir ».

Une structure départementale s'est donc mise en place pour surveiller et comprendre ce problème. Elle aura pour tâche d'être la correspondante de sa grande soeur ministérielle et d'animer localement la lutte contre la drogue. C'est Michèle Charpentier, adjointe au personnel, qui représentera Rezé dans cette commission.

ARCHIVES

Les archives municipales se microfilment !

Tous les registres paroissiaux (baptêmes, mariages, sépultures) qui datent de 1582 à 1792 vont ainsi être traités.

Buts de l'opération : conserver sans les détériorer, ces précieux documents (uniques quand ils sont antérieurs à 1669), offrir une plus grande facilité de consultation et un meilleur confort de lecture.

Et dans quelques semaines les têtes chercheuses pourront utiliser un lecteur de micro-fiches, installé dans les archives à leur intention.

LIGNES

L'axe centre-sud entrera en service dès septembre prochain. Cette nouveauté entraîne le remodelage de certaines lignes de bus ; les relations transversales seront privilégiées. A la rentrée, vous pourrez donc directement aller de Rezé à Vertou ou Saint-Sébastien, sans détour par Nantes.

En revanche, certaines lignes - la 31 par exemple - changeront de parcours et ne se dirigeront plus vers le centre de l'agglomération ; les usagers devront emprunter une correspondance à Pirmil ou place des Martyrs pour rejoindre Nantes. La Semitan assurera, sur la demande de la ville, une meilleure irrigation de Rezé et le passage des bus devrait doubler, dans le quartier du bourg notamment.

Enfin une liaison directe reliera la ville aux lycées des Bourdonnières et des Savarières. Rendez-vous à la rentrée, pour une information exhaustive sur toutes ces nouveautés.

BESOIN DE TOIT

L'association l'Etape gère une quinzaine de logements servant à dépanner des familles en difficulté. L'Etape a acquis en 1984 dix appartements supplémentaires, grâce à une aide de l'Etat qui n'a pas été reconduite en 1985. Aussi l'association a-t-elle sollicité et obtenu de Rezé, une convention l'aidant à financer ses nouvelles acquisitions ; en contre-partie, l'Etape relogera - si besoin est - des rezéens en situation précaire.

LÉPINE

Claude Loirand, l'inventeur d'un système antivol dont Rezé-Magazine dans son dernier numéro a brossé le portrait, vient d'obtenir deux distinctions au célèbre prix Lépine 86.

Son ingéniosité a été en effet récompensée par le premier prix des Assurances et le prix du Préfet de police de Paris.

Le système de l'inventeur rezéen - le CLIV - sera commercialisé avant la fin de l'année.

RECRUTEMENT

La ville vient de s'attacher les services et compétences d'un ingénieur coordonnateur : Claude Métois.

Ce dernier, précédemment en poste à Bouguenais, s'occupera de la gestion courante des services techniques et du suivi des travaux communaux. A ce titre, Claude Métois dirigera le bureau d'études de la ville, la voirie, les ateliers municipaux et le service des espaces verts.

GASPI

L'antenne rezéenne de l'association « Forêt vivante » veut promouvoir un développement économique plus économe en énergie et plus respectueux de l'environnement. Elle travaille actuellement sur un projet de recyclage de papier qui remplit à 35% nos poubelles. L'association a besoin de secours de la population et lui ouvre ses portes, pour le dépôt de vieux papiers, 1 ter rue Marie Curie, les mercredis et samedis après-midi.

Enfin Forêt vivante envisage prochainement d'équiper les différents marchés de la ville de bennes destinées à recevoir papiers et cartons.

LIFTING

S'il vous tombe une tuile sur la tête, vous aurez une belle bosse, mais une corniche ou un balcon... C'est pourtant ce qui risquerait de se produire sans le holà de la ville ! En effet certaines rues souffrent de façades délabrées. Ces tristes mines ne valorisent guère leurs quartiers et renvoient d'eux une bien pitoyable image. Mais les propriétaires - qui légalement sont obligés d'entretenir leurs façades - ne supporteront pas seuls le poids financier des rénovations : Rezé, dans le cadre de l'OPAH, vient de débloquer 405 000 F de fonds sur trois ans, pour subventionner les ravalements. La rue Alsace-Lorraine bénéficiera en priorité de cette aubaine.

Enfin, pour répondre à la demande, le local de l'OPAH, 24 rue Alsace-Lorraine, étend ses horaires d'ouverture au public. Vous pourrez désormais y consulter des spécialistes pour vos problèmes de rénovation ou de ravalement le lundi et le vendredi (9 h à 12 h, 14 h à 17 h) et le mercredi matin (9 h à 12 h).

Tribune

Pas de liberté sans sécurité

L'état de droit protège la liberté. Rechercher et punir ceux qui attaquent l'état de droit, c'est donc assurer la liberté et non pas y attenter comme le prétendent les faux esprits qui sont en l'occurrence bien éloignés du sentiment populaire.

Les français ont rejeté le 16 mars massivement les méthodes d'action, les modes de pensée, les écarts de langage des socialistes et de leur chef et par le fait même renié l'attitude qui consiste à adopter comme principe de gouvernement, le laxisme, le dogmatisme et le verbiage.

Les anciens ministres qui s'érigent en donneurs de leçon et critiquent sans arrêt l'action de la nouvelle majorité en matière de sécurité doivent savoir qu'on ne peut mettre fin à la délinquance sans donner à la police et à la justice les moyens de faire respecter l'autorité de l'état et qu'on ne peut prétendre mettre hors d'état de nuire les terroristes sans agir autrement que par des communiqués diplomatiques.

Ceux qui se prétendent être les uniques défenseurs des droits de l'homme parce qu'ils se permettent de prêcher la patience et la complaisance doivent savoir que les petits abandons finissent par faire les grands désastres.

L'appel du 18 juin dont nous fêterons ce mois-ci le 46ème anniversaire doit aujourd'hui nous rappeler qu'une nation ne peut vivre libre si ses dirigeants ne pronent pas en toute circonstance le refus du renoncement, du laisser aller, de l'abaissement ou de la dépendance et ne demandent à leurs concitoyens chaque fois qu'il se peut l'exigence de la grandeur.

Dr L. P. Chantebel
Groupe d'Opposition Républicaine

LE TROISIÈME SOUFFLE VENU D'AILLEURS

A N C I E N S S O L I D A R I T É

A quatre vingt dix ans le pire des maux, c'est peut-être bien l'ennui. Les « Amis de Mauperthuis » ont plus d'une potion magique dans leur besace. La meilleure : l'amitié. Nous voilà tout regaillardis.

Depuis quelques semaines, une brise venue de l'extérieur caresse la maison de retraite « Mauperthuis » qui se lance de nouveau dans des parties de belote effrénées, des cavalcades de petits chevaux ou les tribulations d'un Nain Jaune. Et ce, grâce à la douce idée d'une toute nouvelle association, celle des « Amis de Mauperthuis », qui s'est proposée de « venir en aide aux personnes âgées dépendantes ». Le bouche à oreille a fait son petit bonhomme de chemin sur la commune si bien que des retraités bénévoles vivant à leur domicile franchissent maintenant le seuil de la résidence pour tenir compagnie aux moins valides qu'eux. Ainsi, les grands-mères aux cheveux argentés, les épaules courbées sous des liseuses mauves, ont retrouvé des dames de compagnie qui les écoutent, leur proposent d'aller au marché voisin, au cimetière ou chez des amis et dynamisent les valse d'atouts, de jetons ou de dés sur les tapis de jeux. Un passe-temps pour meubler les heures qui s'écoulent au rythme lent d'un fleuve lorsqu'on a soixante-dix ou quatre-vingts ans et une santé défaillante.

Sa compagne Angéline Chevalier qui vient de souffler ses 90 bougies, se trouvait elle aussi en mal de récréation. « Plus il y aura de partenaires de l'extérieur pour jouer avec nous, mieux ce sera ».

Pas frimeuse pour un sou, l'association a choisi d'apporter un plus à ses amis « dans des choses simples parce que souvent, les grandes idées tombent à plat » et s'introduit en douceur dans la résidence des anciens. « Dans un premier temps, nous venons assister aux activités déjà en place comme les diaporamas ou les anniversaires pour se mêler petit à petit aux résidents sans rien brusquer », explique le président des Amis, Maurice Savariau qui travaillait encore récemment au service des personnes âgées

dans un hôpital public. Grâce à son expérience, il connaît le clivage entre les retraités qui restent chez eux et ceux des maisons de retraite. « Il existe une certaine réticence des gens à rendre visite à leurs semblables qui sont en maison car souvent, ils ont peur du contact avec des non-valides. Nous voulons influencer sur eux pour que les anciens dépendants ne soient plus isolés ». Pour sa part, le responsable de Mauperthuis, Jacques Lepage, voit d'un très bon oeil cette initiative extérieure et se réjouit de ce nouveau souffle apporté aux pensionnaires : « pour eux, c'est merveilleux d'avoir des gens disponibles qui les occupent, les écoutent ou les font sortir pour ne pas les couper de la vie ».

ÉCOUTER

L'activité « jeux de société » était tombée peu à peu au grand désespoir de Marie Longépé, pensionnaire à Mauperthuis depuis huit ans. « A un moment, tout le monde était malade ou fatigué. On n'arrivait plus à constituer des équipes pour s'amuser mais c'est reparti. Ce n'est pas évident de secouer les gens d'ici, beaucoup font la sourde-oreille », raconte la dynamique bonne dame.



On-a-ga-gné...

A LA BONNE VÔTRE

O A S I S

Devant les réclamations arrivant en mairie, un point d'eau s'imposait. Santé !

C'

est le Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable composé de Rezé, Bouguenais, La Montagne et Les Sorinières et présidé par François Bourges adjoint à Rezé, qui distribue l'eau dans la ville. Cette instance fixe le prix de l'eau et des travaux sur le réseau tous les ans. L'Eau et l'Ozone, compagnie privée assure la gestion.

Le Syndicat achète 3 000 000 de m³ d'eau à Nantes (La Roche) et au Sud-Estuaire (Basse-Goulaine) 500 000 m³ chaque année.

Le S.I.A.E.P. couvre donc ces dépenses par la vente de l'eau aux particuliers. Les communes restant neutres dans la transaction. C'est ainsi que l'abonné reçoit deux factures par an : en mai, il s'agit d'une estimation (40% de la consommation de l'année précédente),

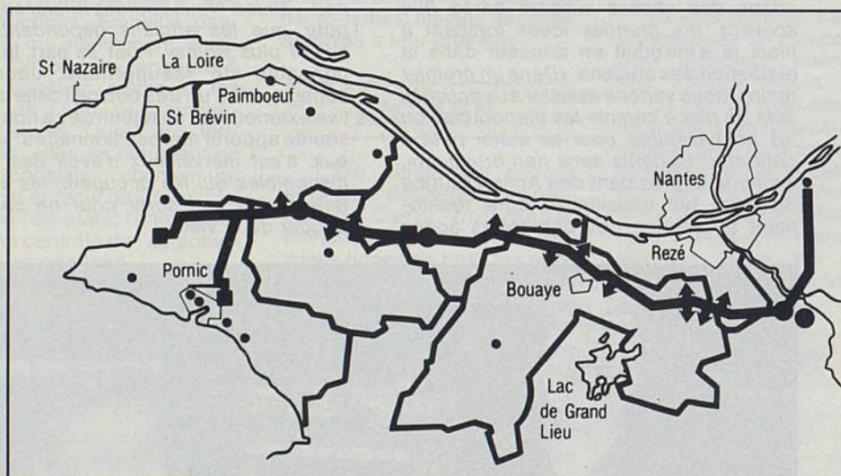
en janvier le montant établi après relevé du compteur déduction faite de la consommation estimée en mai. Cinq éléments constituent la facture :

- La consommation, 5,30 F le m³ en 86,
- La redevance compteur, 45,75 F/semestre, somme encaissée par la CEO,
- Le Fonds National, 0,75 F/m³ par l'Etat pour le Fonds National pour le Développement des Adductions d'eau dans les communes rurales,
- La redevance pollution, 0,62 F/m³ par l'Etat pour la lutte contre les pollutions de l'eau,
- L'assainissement commune, 2,31 F/m³ par la ville pour les réseaux d'assainissement. Cette somme évidemment n'est réclamée que si l'abonné est raccordé au réseau d'eaux usées.

Maintenant l'eau est plus claire n'est-ce pas ? Tchîn, tchîn !



Pour l'hygiène, la cuisine... et le pastis.



AGENCE DE REZÉ

2, rue du Haut-Landreau
B.P. 165
44404 REZÉ CEDEX

BUREAUX OUVERTS

de 9 h à 12 h
et de 14 h à 16 h 30
Sauf le vendredi
après-midi
samedi et dimanche

GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... Tél. 40 04 06 06



MUR - MUR

F R E S Q U E M U R A L E

Quoi de plus triste qu'un pignon gris ? Pourquoi ne pas le peindre ? Pourquoi, peu à peu, ne pas égayer la ville ? Sur 350 m² Rezé vient, ainsi de se payer son «Homme».

A

Los Angeles, les murs parlent ; ils racontent des histoires grâce à des fresques peintes - oeuvres d'artistes d'un jour ou de toujours. Et sur la même côte ouest, française celle-là, Rezé eut envie de titiller l'oeil des passants en décorant elle aussi ses pignons. Idée simple, souvent reprise ailleurs avec bonheur, mais qui faillit se heurter à d'autres murs, avant, enfin, de prendre couleurs : des propriétaires bien frileux ne voyaient pas d'un bon oeil qu'un artiste peigne leur environnement...

Après moult péripéties et deux ans de travail, le Centre Régional de Développement Culturel, qui suivait le dossier avec la ville, réussit à dénicher une superbe «toile» de 350m², bien visible, au Port-au-Blé. Sur sa palette d'artistes, le CRDC choisit alors Jean-Claude Latil et lui confie l'exécution (quel vilain mot !) de l'oeuvre. Ce professeur des Beaux Arts de Nantes a déjà signé des fresques aux quatre coins de France et quand il pro-

pose son «Homme de Rezé», la ville, ses partenaires et les propriétaires de l'immeuble l'acceptent rapidement.

«Je voulais une fresque énigmatique, ambiguë pour créer une surprise. L'Homme de Rezé symbolise les habitants d'ici, poursuit Jean-Claude Latil ; il bondit au-dessus des toits pour regarder au-delà...»

Mais l'art sans argent n'étant souvent que fumée, précisons le coût bien concret de la fresque : 150 000 F pour les afficheurs (Dauphin, Giraudy et Avenir), 100 000 F pour Rezé, 25 000 F pour le CRDC et 25 000 F pour le Ministère de la Culture dont l'engagement n'est malheureusement plus aussi fermé qu'il y a quelques mois...

Reste à peindre. Ce sera chose faite, fin juin... si le soleil y met du sien. Après la décoration de la MJC, le pignon coloré de l'avenue de la Libération, la fresque du Port-au-Blé, Rezé deviendra-t-elle, peu à peu, un beau livre d'images ?

YAEELL CHÉRON, COMMENT ÇA VA ?

UN JOUR UN ENFANT

Papa roule pour la SNCF, sa fille tourne son deuxième disque. Yaeell, 14 ans, chante, veut devenir célèbre et gagner de l'argent ; elle est en classe de troisième à Pont-Rousseau.

Il était une fois une rezéenne haute comme trois pommes aux cheveux de jais et au sourire charmeur, une brunette à croquer qui a le béguin pour la chanson française et flirte avec le swing. Il y a quatorze ans, son papa lui a donné le même prénom que la fille de Rika Zarai dont il était fan : Yaeell. Et comme Jean-Pierre Chéron est roulant à la SNCF, il a emmené son bout de chou, un jour de juin 83, à une fête des cheminots en retraite. Dans les coulisses, Yaeell branchée avec un jeune contrôleur SNCF, de surcroît accordéoniste, a appris en dix minutes une de ses chansons, «Le saltimbanque» qu'elle a interprété devant son premier public.

DEVENIR CÉLÈBRE

Bien que dans sa classe de troisième à Pont-Rousseau, les copines disent «Yaeell, c'est ma super-star», la petite ne se fait pas trop la grosse tête. «Je savais que pour pénétrer dans ce milieu, il fallait se battre mais des choses m'ont écoeuvrées, des requins comme on dit». Malgré

A croquer...
mais pas par les requins.

les propositions d'une maison de disques parisienne, Jean-Pierre Chéron a refusé de signer la décharge donnant entière liberté d'exploitation de l'enfant, estimant que «les études restent prioritaires».

Yaeell a envie de suivre une seconde artistique pour un jour, peut-être, passer de la chanson au cinéma. «On peut se permettre d'arrêter quand on est sûr de faire carrière. Mais si c'est pour se retrouver au chômage avec un BEPC, non



merci. Finalement, on est bien à l'école». Elle pense aussi à son frère Antony qui est apprenti-cuistot. «J'espère devenir célèbre, gagner de l'argent pour lui acheter son restaurant à lui». Le père, optimiste, prend très au sérieux son rôle d'impresario et caresse le rêve de faire sortir Yaeell dans un premier temps puis de former une dizaine de jeunes défavorisés à ce métier. «Il nous faut sortir d'abord une locomotive, les wagons viendront après». Excusez du peu...

FLEUR DE NOS CHAMPS

REGARDER SANS TOUCHER

On trouve encore à Rezé une fleur, sans doute abondante il y a une trentaine d'années. En Isère, elle est protégée.

La Fritillaire Pintade, vous connaissez ?

Jolie fleur, voisine de la tulipe, d'une teinte brun pourpre, tachetée de blanc, son aspect rappelle le plumage d'une pintade. On la nomme aussi : Tulipe des Marais ou encore Oeuf de Vanneau. Élégante, elle est aussi éphémère, fleurissant parfois à peine une semaine.

Il aura fallu la lettre d'un fidèle lecteur parisien, autrefois rezéen, J. Cormerais, amoureux de ces fleurs depuis sa tendre enfance, pour que nous nous penchions sur elles : «je les cueillais à pleines brassées étant tout gosse ; on les trouve dans les prés humides, aux abords du ruisseau de la Jaguère, au nord-ouest de Saint-Martin, bordant la route de Pornic entre Rezé et l'ancien presbytère des Couëts».

On estime, au service des plantations de la ville, que la fleur habite toujours la commune y ayant probablement, hormis l'altitude, trouvé de bonnes conditions de croissance : humidité et ensoleillement raisonnable. Malheureusement il semblerait que cette Tulipe des Marais soit en

voie de disparition comme en Isère où un arrêté préfectoral de 1973 en interdit la cueillette.

Autour de l'ancien presbytère, devenu maintenant centre de réinsertion, la Fritillaire a été aperçue l'an dernier ; «mais il faudra patienter quelques jours si vous voulez la voir, le temps de laisser la nature rattraper le retard prit par le printemps»,

philosophe le jardinier. Ainsi donc la précieuse se ferait attendre. Mais quand vous lirez ces lignes, peut-être aura-t-elle déjà fleuri et se sera-t-elle fermée jusqu'à l'an prochain.

Belle et discrète, craint-elle la publicité et trop de visites ? Si vous la voyez, saluez-la... seulement.



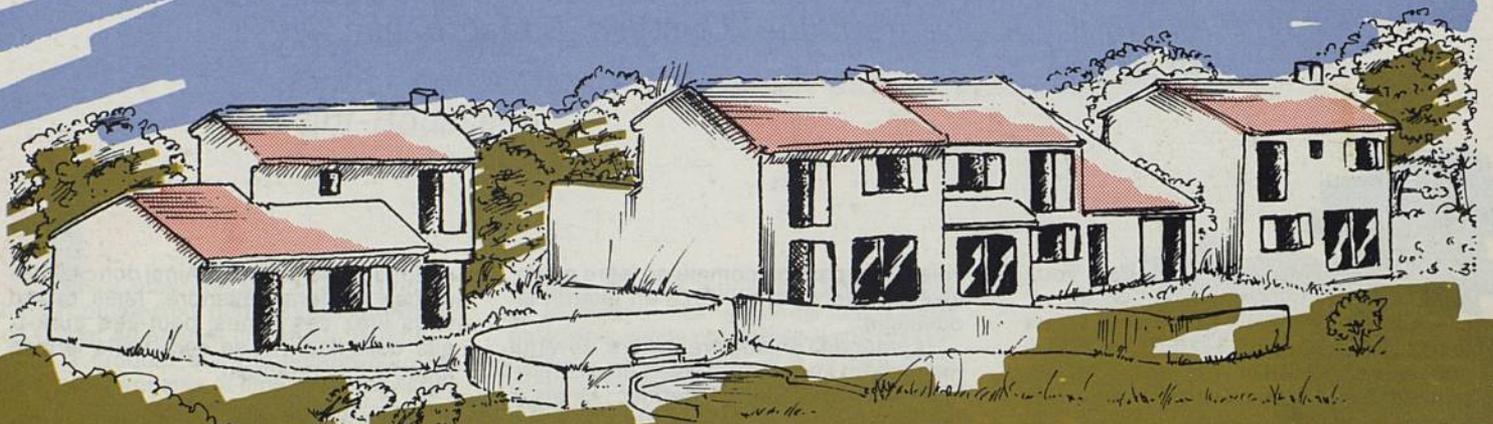
LA FRITILLAIRE PINTADE

Fritillaria Meleagris de la famille des liliacées.

Nom du genre tiré du latin fritillus : cornet à jeter les dés ; allusion à la forme de la fleur. La désignation de l'espèce meleagris tirée du grec signifie : pintade dont la fleur rappelle le plumage.

La Fritillaire pintade donne, en règle générale, une unique fleur terminale, très rarement deux. Cette fleur est constituée de six divisions égales entre elles et pourvues à leur base d'une gouttière contenant du nectar. On trouvera parfois des Fritillaires aux fleurs entièrement blanches ou très peu colorées.

pour bien vivre à Rezé



la Lande Saint-Pierre

*Des maisons de 4 à 6 pièces
ou des appartements
avec jardins privatifs au rez-de-chaussée
Financement par prêts P.A.P.
du Crédit Foncier*



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AU BUREAU DE VENTE :

*1 rue Claude-Monet
(accès par la rue des Naudières).
Les mardi, mercredi, vendredi et samedi
de 15 h à 19 h et sur rendez-vous.*

